

Un message de la part des comédiens de Phèdre

La pièce que vous allez voir est écrite au XVII^e siècle mais elle prend son sujet dans la mythologie grecque. Comme dans les récits fantastiques, elle décrit une humanité naissante dont les héros sont tous les enfants ou les petits-enfants des dieux. Privé d'effets spéciaux et d'images grandioses, Racine a misé sur l'efficacité d'une langue riche de son pouvoir d'évocation et foisonnante de sonorités et de rythmes.

Avec ses moyens volontairement limités, la mise en scène de notre spectacle n'a, pour retraduire cet univers fantastique, que votre imagination (que sollicite l'écoute du texte), les jeux de lumières et celui des comédiens. Aussi, pour que nous puissions voyager ensemble au cœur de ce monde étrange, inhabituel, nous autres les comédiens avons une petite requête à votre rencontre. Vous verrez que nous travaillons sans filet à quelques mètres de vous. Nous comptons sur vous pour ne pas vous laisser surprendre par le comportement bizarre d'un personnage, sujet à une crise de possession ou d'hystérie - ou encore d'un homme à demi-sauvage - car ce sont les thèmes principaux de l'histoire. En effet, si vous manifestiez ou commentiez votre surprise, vous briseriez la magie du récit et nous serions alors dans l'impossibilité d'en continuer le rêve. Ce serait vraiment terrible pour nous... et bien dommage pour vous. Nous vous demandons également - et avec beaucoup d'insistance - de ne pas parler, car le silence est notre fil de funambule-somnambule au-dessus du vide.

Quelques clefs pour mieux partager la force et l'originalité de la pièce

Phèdre est la petite-fille du Soleil. Son père, Minos, Roi de Crète, est le juge des Enfers. Elle est aussi la demi-sœur du Minotaure, homme à tête animale, fruit des amours de sa mère avec un taureau sacré.

Thésée, son époux est Roi d'Athènes. Il est le fils de Neptune, dieu des mondes marins. Pacificateur de la Grèce qu'il a purgée de tous ses monstres, il représente symboliquement le fondateur de notre première démocratie. Ami d'Hercule, il est surpuissant par sa force et ses pouvoirs chamaniques.

Hippolyte, le fils de Thésée, a pour mère la Reine des Amazones, peuple de redoutables femmes guerrières qui se faisaient couper un sein pour mieux tirer à l'arc. Par elle, il descend du dieu Mars. Il en a gardé une pureté et une fierté sauvage, presque animale. Il a été élevé par son grand-Père Pithée, le vieux Roi de Trézène, reconnu comme le plus sage des humains.

Aricie, que Thésée retient prisonnière et dont Hippolyte tombe amoureux, est la sœur des « cruels Pallantides », les cousins de Thésée. Leur père, Pallante, est petit-fils du dieu Vulcain. Il voulait, avec ses fils, s'emparer du trône d'Athènes. Pour sauver sa vie et conserver son royaume, Thésée a dû les exterminer.

Mais ce n'est pas tout. **Les dieux sont partout.** Invisibles, ils envahissent l'espace, empoisonnent l'air, et règlent leurs divins conflits à travers les pauvres mortels, victimes de leurs caprices.

Pour comprendre les rouages de la pièce, il faut remonter à l'origine de l'une de leur querelle : le Soleil, dont les rayons se glissent dans tous les recoins, surprend les amours illégitimes de la déesse Vénus avec le beau dieu de la guerre. Il en averti aussitôt son mari, Vulcain, dieu boiteux, forgeron et inventeur de génie. Pour se venger, Vulcain crée un filet invisible grâce auquel il capture les amants au moment de leurs ébats et les expose à la risée de tous les dieux de l'Olympe.

Vénus se venge du Soleil en persécutant tous ses descendants. Déesse de l'amour, elle va donc inspirer à la fille du Soleil, Pasiphaé, la mère de Phèdre, une passion érotique monstrueuse pour un taureau. Pasiphaé met au monde le Minotaure, qu'elle cachera au centre d'un labyrinthe dont on ne peut plus ressortir. Thésée tue le Minotaure et retrouve son chemin grâce à Ariane, la sœur de Phèdre. C'est le célèbre fil d'Ariane.

Phèdre croit échapper aux persécutions de Vénus en épousant Thésée. Mais la déesse de l'amour va la posséder de ces mêmes transes érotiques dès l'instant où elle rencontrera Hippolyte, le fils de Thésée. Incestueuse, cette passion en est d'autant plus scandaleuse. Phèdre veut cacher aux yeux du monde les dérèglements obscènes qui la surprennent - toujours aux moments les plus inopportuns - et qui lui font perdre totalement l'esprit. Pour échapper au harcèlement de Vénus, elle choisit de mourir.

Mais Phèdre n'est pas la seule victime de Vénus. Hippolyte qui tient de sa mère Amazone un orgueil farouche, préfère vivre à l'écart - domptant des chevaux ou chassant dans les forêts de Trézène - que de s'adonner aux frivolités de la cour d'Athènes. Son ignorance et son mépris des douceurs de l'amour attise les représailles de Vénus qui le rend éperdument fou d'Aricie... Aricie, la prisonnière que Thésée interdit formellement à quiconque de courtiser pour que la lignée de Pallante finisse avec elle. « Par quel trouble me vois-je emporté loin de moi ? » s'exclamera Hippolyte au comble d'une brûlure d'amour qui lui est si étrangère.

L'annonce de la mort de Thésée lève ce double interdit, libérant tous les possibles. La langue si raffinée de l'alexandrin de Racine nous plonge au cœur d'un rituel magique bouleversé par la colère des dieux. Il faudrait sans doute aujourd'hui chercher du côté du Vaudou ou des chamans de Sibérie pour retrouver des exemples de personnages possédés par des puissances occultes et qui entrent dans des transes au cours desquelles leur comportement échappe à tout contrôle. A moins qu'il ne vous soit vous-même arrivé d'être « victime » d'une passion amoureuse dévorante, tourment aussi délicieux que douloureux ?

A très bientôt donc.

Camille, Mona, Véronique, Ophélie, Ayouba, Marc